

Pathologie : La dépression a progressé en France entre 2010 et 2017

Selon une étude du « Bulletin épidémiologique hebdomadaire », le trouble touche de plus en plus les étudiants et les personnes à faibles revenus.

LE MONDE | 16.10.2018 à 03h20 • Mis à jour le 16.10.2018 à 07h06

https://www.lemonde.fr/sante/article/2018/10/16/la-depression-a-progresse-en-france-entre-2010-et-2017_5369833_1651302.html

La dépression a progressé en France entre 2010 et 2017, en particulier chez les femmes, les chômeurs, les étudiants, les personnes à faibles revenus et les moins de 45 ans, relève une étude du Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) publiée mardi 16 octobre.

A partir d'un questionnaire réalisé auprès de 25 319 personnes, le BEH conclut qu'« en 2017, près d'un adulte de 18 à 75 ans sur dix avait déclaré avoir vécu un épisode dépressif caractérisé ayant eu un retentissement sur ses activités habituelles au cours des douze derniers mois ».

L'épisode dépressif caractérisé ou EDC ne correspond en rien à la « déprime » passagère qui peut gagner tout un chacun, il répond à des critères précis, tels qu'une période de quinze jours au moins de tristesse ou de perte d'intérêt associée à au moins trois facteurs secondaires – baisse ou augmentation du poids, difficultés de sommeil, pensées morbides, etc.

Lire aussi : [La dépression, un mal flou à redéfinir](#)

En 2017, 9,8 % des 18-75 ans ont connu un tel épisode. « C'est deux points de plus par rapport à 2010, après une période de stabilité entre 2005 et 2010 », note le BEH.

De 35 % à 45 % des arrêts de travail

Le trouble touche deux fois plus les femmes (13 %) que les hommes (6,4 %), un écart qui peut s'expliquer par la différence des positions sociales selon le sexe ou par le fait que les hommes sont moins enclins à admettre une dépression.

Les personnes aux plus faibles revenus sont les plus exposées, avec une augmentation de 3 points entre 2010 et 2017. La dépression augmente le plus chez les 35-44 ans (+ 4,4 points) et les étudiants (+ 4 points).

Lire aussi : [Schizophrénie, bipolarité, dépression... Quelles différences ?](#)

Les troubles dépressifs sont responsables de 35 % à 45 % des arrêts de travail, et le BEH s'est penché sur les données recueillies auprès de 14 520 actifs.

Environ 8,2 % d'entre eux ont connu un épisode dépressif, les femmes étant toujours deux fois plus sujettes que les hommes (11,4 % contre 5,3 %). Chez les hommes, le taux varie fortement en fonction du secteur d'activité : les plus touchés sont l'hébergement et la restauration, les activités financières et l'assurance.

Augmentation du recours aux soins

Chez les hommes comme chez les femmes, le fait d'avoir été victime de menaces verbales ou physiques augmente le risque de [présenter](#) une dépression, tout comme la peur de [perdre](#) son emploi.

Lire aussi : [La dépression en maux et en images](#)

Dans une autre étude, le *BEH* note une augmentation du recours aux soins pour les troubles anxieux de 2010 à 2014 : 1,3 million de patients ont été pris en charge dans un établissement autorisé en psychiatrie, soit une hausse de 3,7 % chez les hommes et 3,6 % chez les femmes. Les prises en charge sont les plus élevées au regard de la population dans la moitié nord de la France : Bretagne, Normandie, Hauts-de-France et Grand Est.